

La procession du dragon...

Nous restons résolument dans le Perche qui est aussi une terre de légendes, et celle qui va vous être contée a pour « principal personnage de la pièce » un animal inhabituel dans notre bestiaire local puisqu'il s'agit d'un dragon ! Héritée des « grandes peurs et autres diableries » qui faisaient le quotidien des petites gens au Moyen Âge, cette légende n'avait d'autre ambition que de stigmatiser le mal ou plutôt le Malin représenté, en l'occurrence, par un dragon.

C'est ainsi, dit-on, qu'à Nogent-le-Rotrou deux processions étaient organisées jadis (le lundi de Pâques et le lundi de l'Ascension) pour célébrer l'extermination de ce monstre qui aurait sévi dans la région. Il est vrai qu'à cette époque reculée la ville avait une autre configuration puisque de vastes zones marécageuses, propices à cacher ce dragon qui hantait l'imaginaire de la population, existaient au sein même de la ville. Toujours selon la légende, le monstre vivait dans un étang au Bourg-le-Comte et terrorisait les

pauvres gens qui se terraient dans leurs chaumines.

Cependant, par une nuit sans lune, la bête affamée sortit de son repaire pour s'aventurer jusqu'aux premières maisons de la ville. C'est alors qu'un boulanger, qui avait laissé sa porte ouverte, entendit des grognements qui lui glacèrent le sang. Sortant de son échoppe, il se trouva nez à nez avec l'animal mais, ayant en main sa pelle en bois qui portait une miche brûlante, il enfourna le tout dans la gueule du dragon qui s'effondra, gravement brûlé. Ses cris de douleurs furent entendus dans tout Nogent et... le dragon mourut étouffé. Notre mitron, qui avait débarrassé la ville de cette créature malfaisante, connut la gloire et fut porté en triomphe...

C'est pourquoi, pour rappeler cet événement, deux processions avaient lieu chaque année. Religieux et laïcs confondus marchaient derrière une représentation du dragon qui tenait dans sa gueule une miche ! Ce pain était distribué à la fin de la procession aux porteurs de l'effigie du monstre. C'est la Révolution qui mit fin à ces pratiques ; il est vrai qu'entre temps le secteur avait été drainé et assaini.

Les gargouilles de nos églises représentent souvent des dragons qui rappellent l'éternel combat contre le diable et... ses diableries !

